

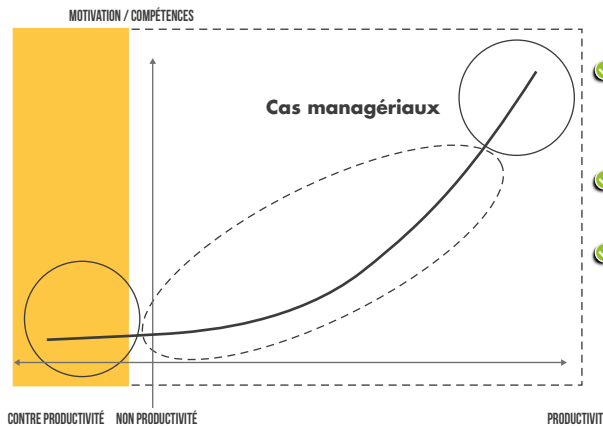
QUAND LE MANAGEMENT ENCENSE LE TRI SÉLECTIF

Dans le cadre de la formation initiale statutaire des Conseillers Techniques et Pédagogiques Supérieurs (CTPS, équivalents des agrégés EPS) et des inspecteurs Jeunesse et Sports, le CREPS de Poitiers vient d'organiser un module « management ». Qu'est-ce qu'on y apprend ?

Que dans les équipes, il y a 3 catégories de collaborateurs : ceux qui sont très performants, les collaborateurs « hors jeu » (non productivité et obstruction) et ceux qui se situent dans la zone intermédiaire.

Et parmi les « contre productifs » relevant des cas RH (Ressources Humaines), le formateur indique qu'il s'agit de « ceux qui sont en permanence contre tout, ceux qui critiquent toujours », prenant comme exemple « les militants syndicaux », tout en prenant le soin de dire qu'il n'avait rien contre les syndicalistes (sic !!).

Le SNEP-FSU a immédiatement réagi auprès de l'Inspecteur Général en charge de la Formation Initiale Statutaire et de la DRH des ministères



LES « CAS RH »

- ✓ **MOI :**
 - Relever les faits
 - Signaler à sa hiérarchie + Faire des propositions
 - Sécuriser sa position
- ✓ **L'AUTRE (LE CAS RH):**
 - Maintenir un équilibre (relationnel)
- ✓ **L'ÉQUIPE :**
 - Cadrer le mode de fonctionnement avec la « vraie » équipe

sociaux, les alertant sur le scandale que représentent de tels propos.

8 semaines plus tard (quand même !), la DRH vient de nous répondre qu'elle reconnaissait le bien-fondé de notre indignation, en confirmant que désormais cette séquence pédagogique se-

rait différemment illustrée au titre du respect du dialogue social.

L'Inspection Générale est quant à elle toujours muette !!!

michel.rotenberg@snepsfu.net

JOURNÉE NATIONALE DES SUAPS ET GRANDES ÉCOLES (GE)

organisée par le SNEP-FSU le 20 décembre 2017.

Pour recréer du lien, du sens et des perspectives à nos missions de service public.

30 collègues, syndiqués et non syndiqués, sont venus de 20 SUAPS de la métropole (soit 29 % des SUAPS existants) et 4 collègues des GE. Certains-es étaient directeur-rices et membre du Groupement national des directeur-rices des SUAPS (GNDS).

Cette journée nationale avait plusieurs objectifs en lien avec la situation politique et les réformes en cours :

- faire le point sur la situation globale de l'enseignement supérieur et de la recherche (ESR),
- faire un état des lieux et des enjeux de ce que chacun-e vivait sur son lieu de travail,
- faire le point sur le protocole PPCR (revalorisation des carrières, création de la classe exceptionnelle,...),
- analyser et anticiper les conséquences de la mise en place de la contribution vie étudiante (CVE) et sa collecte par les CROUS,
- ré-activer le débat, la construction et la mise en œuvre d'un projet pédagogique d'une EPS universitaire (PEPSU) qui vise à la démocratisation des APSA

et donc à une formation complète et équilibrée par et dans les APSA pour chaque étudiant-e.

Ce type de journée nationale a permis de recréer du lien, de mutualiser ses expériences, de donner un sens plus large à ce que chacun-e vit dans son lieu de travail. Les échanges se sont structurés sur la construction d'actions, de stratégies locales et nationales pour résister au démantèlement de nos missions d'enseignement et de service public, mais aussi pour être force de contre propositions. Ceci à travers la mise en œuvre d'organisations diverses dans les SUAPS et de projets pédagogiques axés sur la démocratisation et la formation dans et par les APSA pour les étudiant-es. Les collègues ont mis en avant la nécessité de s'articuler avec l'activité syndicale locale sur le lieu de l'université (avec le SNEP-FSU en STAPS ou le SNESUP-FSU) ou avec les SNEP-FSU académiques et départementaux, y compris sur des échanges pédagogiques.

Une journée qui appelle des suites syndicales

Il en sort une proposition de faire, sur deux jours, une rencontre nationale commune des SUAPS-GE et des STAPS (cette année elles auront été séparées), se découpant en deux demi-journées communes et une journée spécifique :

- une demi-journée sur les enjeux de l'enseignement supérieur et de la recherche et l'autre demi sur les questions corporatives, carrières et avancement,
- puis une journée sur les enjeux pédagogiques et politiques spécifiques à chaque structure avec d'un côté les SUAPS-GE et de l'autre les STAPS.

De toute façon, cette journée des SUAPS-GE appellera des suites. Nous rappelons que nous sommes prêts à venir animer des réunions de travail avec les collègues dans chaque université ou académie. Par ailleurs, sur les questions de l'ESR (STAPS, SUAPS, ESPE) nous attendons une rencontre avec la Ministre, Mme Vidal, pour lui porter nos revendications.

pascal.anger@snepsfu.net